

Bilan d'activités

Année 2006

Animafac

Sommaire

INTRODUCTION.....	4
INFORMER.....	8
Le Web	9
La Newsletter.....	11
Factuel.....	12
ACCOMPAGNER, FORMER.....	14
Les services aux associations étudiantes.....	15
Pack asso : l'accompagnement de projet en ligne.....	17
Les guides pratiques	18
Les formations	20
COMMUNIQUER, SUSCITER L'INITIATIVE.....	22
Le Forum des associations étudiantes, 1er avril au Parc Floral de Paris.....	23
2007 : Pas Sans Nous.....	25
Le jury citoyen.....	26
Chacun son asso.....	27
Le volontariat associatif étudiant	28
ECHANGER, DÉBATTRE.....	29
Les chantiers thématiques.....	30
La coordination des associations nationales.....	32
Les relais associatifs.....	33
SENSIBILISER	35
Agir pour la sécurité routière.....	36
La Semaine étudiante du commerce équitable.....	38
Sensibiliser à l'économie sociale et solidaire.....	39
Lutter contre les discriminations.....	40
CONNAÎTRE, PROPOSER.....	41
Les études	42
Les mandats nationaux d'Animafac.....	43
ANNEXES.....	44
Le Conseil d'administration d'Animafac.....	45
Les principales associations étudiantes nationales membres du réseau Animafac.....	46

Introduction

Une société qui se méfie de sa jeunesse

Une société qui peine à intégrer et impliquer sa jeunesse ne peut se renouveler et avancer. Telle semble être pourtant l'impasse dans laquelle nous nous sommes engagés. L'existence d'une incompréhension entre ce que l'on pourrait appeler un monde « adulte » et celui de la jeunesse a d'ailleurs récemment été confortée par les événements qui ont secoué les banlieues sensibles.

La colère monte chez les moins de 30 ans contre les difficultés d'insertion qu'ils rencontrent au sein d'un système dont ils sont loin de rejeter les valeurs, mais qui persiste à leur fermer ses portes : discrimination à l'embauche, discrimination au logement, etc. Et s'il n'existe pas une seule mais bien des jeunesses, toutes connaissent un décalage plus ou moins marqué avec une société qui se méfie d'eux.

Tous connaissent l'allongement de cette période de la vie où il est difficile de construire une vraie identité tant elle est confinée à un entre deux : la jeunesse se définit d'abord par un après et un avant. Une fois sortie de l'enfance, point de salut tant que l'on n'occupe pas d'emploi, l'élément toujours central constitutif de l'identité sociale, autrement dit : « sois jeune et tais toi ».

Comment s'étonner de la difficulté des jeunes à se projeter de manière constructive dans la société alors qu'elle leur dénie le droit de jouer un rôle actif ici et maintenant ?

Des jeunes qui s'engagent

Pourtant, alors que l'on n'attend rien d'eux et qu'ils ont toutes les raisons de ne rien faire, des jeunes se mobilisent et montent des initiatives collectives. On est loin de l'utopie de transformation sociale, on se contente d'une philosophie du changement concret et local : le pragmatisme prime même si les affirmations peuvent être idéalistes.

Ce mouvement reste méconnu bien que ses sources apparaissent dès le milieu des années 90. La raison est probablement à chercher dans une priorité donnée à « faire » plutôt qu'à « faire savoir ». Même s'il ne cherche pas à exister dans l'espace public, qu'il passe de fait le plus souvent inaperçu, il est bel et bien présent et dynamique.

Locomotives d'un mouvement qui touche l'ensemble de la société, les jeunes créent ainsi massivement des associations entre jeunes, et s'engagent à leur manière, qui pour des projets artistiques, qui pour des actions de solidarités locale ou internationale, etc. Les objets sont multiples, les formes souples, pour répondre à une préoccupation centrale : mener des projets collectifs utiles à la collectivité tout en s'épanouissant soi-même.

On conjugue ses appartenances pour exprimer sa voix propre, on bricole soi-même ses propres modes d'affiliation et d'action. On se détache des groupements traditionnels tels les syndicats ou les partis politiques voire de certains mouvements associatifs. On use de la loi de 1901 pour modeler une

association à taille humaine, dont on peut mesurer l'impact directement.

Un réseau national

C'est pour donner plus de force à ces initiatives collectives des étudiants qu'Animafac a été créé.

Au refus de structures rigides et pyramidales, on répond par le réseau comme mode d'organisation.

Un réseau d'abord pour favoriser la circulation de l'information et son appropriation par chacun : ce sont des flux descendants, ascendants mais aussi et surtout transversaux.

Un réseau en réponse au manque criant d'informations pour les porteurs de projet, amplifié par le morcellement et l'isolement de la vie associative étudiante.

Un réseau pour permettre à chacun d'y être acteur à sa mesure, pour échanger, mutualiser mais aussi se concerter et faire valoir collectivement des positions communes.

La réalité des associations étudiantes, c'est en effet une grande hétérogénéité des projets, des compétences et moyens mis en œuvres ou de l'ampleur du résultat. De la micro association néophyte à la structure nationale, les besoins sont nécessairement distincts, mais tous sont essentiels car ils sont des composantes du paysage associatif étudiant.

Aux premiers, Animafac apporte un accompagnement dans la démarche dès ses débuts. Les échanges d'expériences et la transmission des compétences entre associatifs aguerris et débutants sont la clé de notre succès. Dès les premiers contacts, nous inscrivons les associations dans un véritable réseau d'échange de pratiques, qui se concrétise lors de nos rencontres régulières au niveau national. Le réseau s'incarne aussi au local grâce aux « relais bénévoles », ces acteurs associatifs déjà impliqués dans leurs projets respectifs et qui ont aussi fait le choix d'agir pour le réseau.

Les outils réalisés en cumulant nos savoir-faire sont autant de boussoles méthodologiques pour mieux mener ses projets, en respectant la volonté tenace des étudiants de conserver la maîtrise de leurs actions. Ils capitalisent par écrit (guides pratiques, mensuel Factual ou site Internet) un savoir éphémère par nature. La mise à disposition par le web de l'ensemble de ces outils renforce la diffusion. Les formations proposées par le réseau et animées par d'ex-responsables associatifs, complètent efficacement le dispositif.

Aux seconds nous offrons des lieux d'échange et de mutualisation spécifiques, adapté au niveau de développement et à leurs préoccupations particulières.

Avec tous nous amorçons une réflexion sur les questions auxquelles nous sommes sensibles et pour lesquelles nous pensons que les associations étudiantes ont un rôle à jouer. D'enjeux globaux tels la place de la jeunesse dans notre société à des problématiques plus resserrées (l'économie sociale, le

commerce équitable, la sécurité routière, etc.), nous incitons les étudiants à se saisir de ces questions par le biais de campagnes de sensibilisation mais aussi au quotidien via nos publications et nos rencontres.

Par le développement de cet ensemble d'outils, de lieux d'échanges et de réflexion, AnimaFac tente d'offrir une réponse globale aux associations étudiantes. Car nous en sommes convaincus, elles sont porteuses d'une conception prometteuse de la citoyenneté par l'action.

Informer

www.animafac.net

Le choix d'investir sur un site Internet ambitieux jouant véritablement le rôle de centre de ressources pour les associations étudiantes obéit à plusieurs réalités qui caractérisent tant les étudiants en particulier que la société dans son ensemble.

L'Internet s'est en effet affirmé comme un média pertinent, accessible et simple d'utilisation tant pour les utilisateurs que pour les concepteurs. Cela est tout particulièrement vrai chez les étudiants qui y sont familiarisés. Avec la généralisation de l'accès Internet privé et grâce aux efforts de connexion au réseau des universités, l'Internet est devenu pour les étudiants un outil de recherche essentiel et surtout naturel au point de surpasser tous les autres moyens plus traditionnels de recherche de l'information.

En maintenant nos efforts en 2006 quant au développement du site, Animafac s'est donné les moyens de suivre la montée en puissance de l'internet et de proposer un outil d'animation de réseau pertinent et efficace.

Une boîte à outils

Une des fonctions essentielles du site est de permettre aux internautes d'accéder à tous les outils de l'association. Une rubrique est ainsi dédiée à la conduite de projet (fiches et guides pratiques, appels à projets, documents utiles, formations) et aux services proposés par l'association (assurance, réduction SACEM).

L'ensemble des publications d'Animafac est également mis en ligne et regroupé dans une rubrique : de Factual à la lettre électronique en passant les études, la lettre d'actualité associative et les guides pratiques, tout y est archivé.

Un véritable média d'information participatif

Outre la fonction de boîte à outil, le site se veut une source d'information de fond pertinente et complète sur les thèmes intéressants et impliquant les bénévoles étudiants. L'action culturelle, la solidarité de proximité ou internationale, la protection de l'environnement, les médias, la mobilité étudiante, ou encore la lutte contre les discriminations constituent des sujets auxquels sont consacrés des rubriques au sein desquelles les internautes trouvent des dossiers offrant un panorama complet avec des rapports parlementaires, d'autres textes de références, des prises de positions d'associatifs engagés, des articles de fonds, des conseils pratiques, des dates à retenir...

Afin de pouvoir animer un débat sur les thèmes abordés, le site grâce notamment à des forums en ligne et à un statut de « rédacteur », propose enfin à tout étudiant désireux d'enrichir les discussions d'y contribuer régulièrement.

Près de 500 rédacteurs ont ainsi contribué aux 2000 articles publiés à ce jour.

Deux annuaires en ligne

D'un côté les associations étudiantes, de l'autre leurs partenaires. Pour chacun des deux annuaires, des recherches géographiques, thématiques, par mots clés ou type de structure sont possibles permettant de trouver les contacts et les renseignements souhaités. Les *12 000 associations étudiantes répertoriées* peuvent compléter elles-mêmes les informations les concernant (coordonnées, zooms sur leurs activités). Quant aux *2500 partenaires* de projets référencés, un descriptif de leurs dispositifs de soutien accompagne leurs coordonnées.

Une référence en terme d'actualité associative

Une rubrique spécialement dédiée à la vie associative permet d'une part de rendre compte de nos mandats dans les instances (CNVA, CPCA etc.) et d'autre part d'animer de façon permanente un débat sur le sujet.

Communiquer en réseau

L'Internet est une réponse adaptée aux étudiants pour leur fournir rapidement les informations qu'ils recherchent ; il est aussi le média le plus indiqué pour un fonctionnement qui privilégie les échanges entre ses membres.

Animafac s'est en effet pensé dès le début comme un réseau, forme d'organisation minimale dans lequel les associations priment en jouant simultanément les rôles d'acteurs et de bénéficiaires.

Le site constitue alors le nœud du réseau. Il forme un carrefour entre les informations, les initiatives, les expériences, les savoirs, etc., en proposant un espace où peuvent naître des synergies entre les projets et les personnes.

Car le but recherché est non seulement de proposer des outils mais aussi de favoriser les liens entre associations étudiantes, au niveau de la mise en œuvre concrète des projets en encourageant la mutualisation des moyens, ainsi qu'au niveau de la réflexion autour de l'action associative et des thématiques qu'elle est amenée à investir.

Les rencontres se concrétisent ensuite dans leur territoire de proximité, le site étant le point de départ de relations interpersonnelles et inter associatives.

Quelques chiffres

La notoriété du site s'est encore accrue en 2006 avec près de 150 000 visites mensuelles (soit près de 5000 visites journalières).

La newsletter d'Animafac se veut un véritable relais du site internet permettant de maintenir en éveil les porteurs de projets étudiants.

Bimensuelle, elle distille à ses *15 000 abonnés*, ressources pratiques et intellectuelles, invitations à se rendre à des rencontres, conférences et autres moments enrichissants. Tout est fait pour que les plus exigeants puissent approfondir leur champ d'action ; quant aux moins curieux, la lettre électronique leur garantit au minimum de ne pas laisser passer la date limite de l'appel à projets qui les concerne au premier chef.

Toutes les deux semaines, la lettre se décompose en autant de rubriques.

« **Tout chaud** » reprend les derniers dossiers, articles de fond ou interviews, mis en ligne sur le site pour livrer un instantané de l'actualité associative

« **Rendez-vous** » pointe les évènements à ne pas manquer

« **Fiche pratique** » donne un avant-goût de cette véritable mine de conseils méthodologiques que sont nos fiches pour aider les associatifs à mener à bien leurs projets.

« **Appels à projets** » informe sur les concours et autres possibilités de recevoir des aides financières ou logistiques

Régulièrement, une lettre de diffusion « spéciale » attire l'attention sur une initiative ou une actualité qui mérite un approfondissement.

L'ensemble des lettres de diffusion est accessible sur le site.

A l'aube de la rentrée universitaire, le mensuel des associations étudiantes a fait peau neuve. Désormais en couleur, Factuel propose au détour de partis pris, d'articles de fond, d'interviews et autres portraits, d'aller à la rencontre des associations étudiantes, de leurs membres et de leurs projets. Huit pages abordant des questions variées en lien avec les nombreux champs investis par les associations du réseau, accompagnent ainsi l'indispensable fiche pratique et parviennent mensuellement aux 50 000 responsables associatifs étudiants issus des quelques 10 000 associations étudiantes actives sur le territoire national.

La tribune...

... est un article de fond engagé. Rédigé par un responsable associatif, il lui permet de s'exprimer sur un sujet d'actualité qui concerne directement les associations ou qui porte sur le « vivre ensemble » à une échelle nationale ou mondiale. Il expose volontairement un point de vue, un parti pris. Il est également confronté aux regards d'experts et de responsables institutionnels ou politiques, invités à se prononcés sur le sujet abordé. L'égalité républicaine, le traitement médiatique des questions de santé publique ou encore la question de l'impact du peer-to-peer sur le monde de la culture ont ainsi fait débats.

Le dossier thématique

En pages centrales, il dresse le paysage sur un sujet d'actualité et se compose généralement de plusieurs articles de fonds et d'une interview. Il se complète souvent d'encadrés qui apportent des chiffres et des précisions aux thèmes abordés ou de mini-portrait d'association investis sur le champ en question. La démocratie participative, la question de la pollution de l'eau ou encore le service civil volontaire ont ainsi été abordées dans les derniers numéros.

Les portraits

L'exemplarité a toujours suscité l'initiative. Factuel doit donc donner l'occasion à une association de se présenter, montrant ainsi la diversité des formes d'engagement du monde associatif étudiant. Il doit permet également de mettre en valeur un "associatif", étudiant ou jeune professionnel au parcours atypique et forcément parsemé d'aventures associatives. Ce portrait est souvent complété de « vues d'ailleurs » qui sont autant d'exemples d'initiatives comparable menées dans des contextes différents.

La fiche pratique

Même si le format a évolué, le concept et la ligne directrice de cet outil qui a fait le succès de Factuel sont restés identiques. Elle mutualise souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique. Recto-verso adroitement placé au milieu du journal et facile à archiver, la fiche pratique décortique, une à une, au fil des numéros, les principales questions posées à tout porteur de projet. Une dizaine de fiches pratiques telles que « Faire du testing en toute légalité »,

« Agir pour le don du sang » ou encore « Sensibiliser au changement climatique sans agacer son interlocuteur » sont venues compléter une collection déjà riche et entièrement disponible sur Internet.

La diffusion

Factuel s'est imposé comme source de référence pour les nombreuses associations et administrations universitaires ou territoriales en charge de la vie étudiante. En faisant évoluer sa formule, la "feuille de chou" est devenue un vrai journal qui permet au centre de ressource d'Animafac de faire parvenir aux responsables associatifs et leurs partenaires un véritable outil offrant un reflet enthousiasmant d'une jeunesse dynamique et engagée.

Accompagner, former

Ces services ont pour objectif d'aider les associations à mener leurs activités en offrant le meilleur rapport qualité/prix aux associations étudiantes dans les domaines qui nous semblent essentiels et notamment en ce qui concerne le respect des législations en vigueur.

Toutes les associations qui le souhaitent en bénéficient dès lors qu'elles s'acquittent d'une cotisation annuelle de 60 euros. Cette cotisation doit être comprise comme une simple participation aux frais induits ; les rapports entre le centre de ressources et les associations ne devant pas être de nature commerciale.

Les services sont organisés autour de plusieurs axes :

Une assistance juridique et une assurance pour ses activités.

Un travail de responsabilisation des associations étudiantes est nécessaire. La plupart fait peu de cas des contraintes légales et les associations assurées sont encore minoritaires.

Animafac propose une assurance responsabilité civile aux associations qui sont affiliées et encourage l'ensemble de celles-ci à en contracter.

Des réductions sur les droits d'auteurs pour les associations qui produisent des spectacles musicaux ou de théâtre.

Et d'autres offres de service

- prêt et location d'expositions

Animafac dispose de campagnes en kit sur le SIDA dans le Monde, sur l'engagement des jeunes et sur l'incitation au vote, avec notamment des autocollants et cartes « mémo » à distribuer pour les associations qui souhaitent faire des piqûres de rappel sur les dangers de l'abstention...

- tarifs privilégiés pour des lieux d'accueil de week-ends d'intégration ou de formation.

- aide à la création d'un ciné-club, à l'organisation d'une projection exceptionnelle ou d'une avant première.

- carnet d'adresses pour des intervenants lors de conférences.

Par le biais des services, c'est la vigueur du principe de mutualisation qui peut progresser. L'objectif des services n'est surtout pas de laisser s'installer une relation de « guichet », entre le réseau et ses associations.

Par conséquent chaque offre de service s'agrémente d'informations, d'explications et même d'une action de prévention, dans le même esprit que celui qui amène Animafac à aiguiller les associations vers des personnes-

ressources locales, la meilleure façon d'accompagner les projets étant d'orienter vers les interlocuteurs les plus compétents.

Pack asso : l'accompagnement de projet en ligne

Pas facile de s'atteler à un projet pour la première fois : concevoir son action, prévoir un budget, rédiger un dossier de présentation, ne sont pas à la portée de tout le monde. Chaque projet doit se découper en plusieurs phases logiques qui lui donnent sa cohérence. Chaque phase obéit à une méthodologie qu'il est utile de connaître, quitte à l'adapter par la suite à son cas particulier.

Le Pack Asso aide les associations étudiantes, et au-delà les internautes, à maîtriser ce qu'on appelle le montage de projet, grâce à une auto-formation.

Le Pack Asso a été créé par Sciences Po Paris en partenariat avec l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Poitiers et l'Université Henri Poincaré de Nancy (Nancy I), dans le cadre des campus numériques.

Ses créateurs se sont tournés vers Animafac pour en assurer la mise à jour et faciliter son appropriation et son utilisation par les étudiants et les universités. Il est donc toujours en exclusivité à la une du site www.animafac.net.

Notre site offre donc une auto-formation de tout premier plan, qui couvre l'ensemble des étapes de la méthodologie de projets ; il se décline en plusieurs rubriques :

- Formation à la gestion de projet
- Le fonctionnement associatif
- Cas fil rouge : gestion du projet comédie musicale
- Associations et fiscalité
- Les subventions pour les associations
- Statuts des associations
- Responsabilité des dirigeants et de l'association
- Création d'événements

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par Animafac en 2000, s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en pointant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

Édités généralement dans un premier temps à 5000 exemplaires, nos guides pratiques sont systématiquement mis en ligne sur notre site web pour permettre l'accès au plus grand nombre. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

Donner corps à une idée

Ce guide vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et... bilan ! Outil indispensable de formation, il est périodiquement réactualisé et réédité.

Animer une association

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels, dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

Organiser un festival culturel

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

Agir pour la sécurité routière

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

Agir pour l'accueil des étudiants étrangers

En partenariat avec le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris (CROUS de Paris), l'année 2004 a permis la réalisation d'un véritable mode d'emploi de l'action associative en matière d'accueil des étudiants étrangers. Qu'ils soient en France dans le cadre de programmes de mobilité ou pas, les étudiants étrangers ont des besoins spécifiques. L'action accrue des collectivités publiques dans ce domaine ne peut répondre seule à l'importante demande de socialisation de cette catégorie d'étudiants.

L'économie sociale à portée de main

Les étudiants connaissent mal l'économie sociale qui est pourtant la mise en pratique historique des valeurs qu'ils revendiquent. Ils distinguent mal sa démarche et ne sont pas conscients que certaines de leurs actions associatives en sont parties prenantes. C'est qu'il existe un réel déficit de communication autour de l'économie sociale.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la fondation MACIF, veut démystifier la notion d'économie sociale et outiller les responsables associatif ou les porteurs de projets désireux « d'entreprendre autrement ».

Faire vivre la langue française par le jeu

Les associations étudiantes qui disposent de locaux dans les établissements supérieurs en particulier ne font pas spontanément preuve de beaucoup d'imagination pour faire vivre leur fonction de socialisation et gagneraient à multiplier ateliers d'écriture et autres jeux qui permettent un apprentissage ludique de la langue française tout en étant d'excellents vecteurs de lien social. Réalisé en partenariat avec la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture, ce nouveau guide pratique encourage les associations étudiantes à promouvoir le goût de notre langue par le jeu.

Agir pour le commerce équitable

Si près de 64% des étudiants déclarent en avoir déjà entendu parler du commerce équitable, il est difficile de savoir combien d'entre eux en cernent précisément les contours.

Ce guide, réalisé en partenariat avec Equiterre et Etudiants et développement, est destiné à toutes les associations qui veulent œuvrer pour la promotion du commerce équitable, à la fois pour le consommateur et le producteur. Outre les clés qu'il délivre pour en comprendre la genèse et les outils qu'il apporte pour passer à l'action, ce volume met en valeur quelques exemples remarquables d'aventures entrepreneuriales autour du commerce équitable.

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Les besoins de formation sont à l'image de la diversité des acteurs associatifs étudiants investis. Nous avons défini trois types de formation permettant à chaque porteur de projet d'acquérir progressivement des compétences.

Nos objectifs sont simples : faire mieux connaître et respecter des points de législation souvent ignorés ; accroître les ambitions et la cohérence des projets, en termes de capacité à mobiliser et communiquer, mais aussi quant à l'objet de l'initiative ; diffuser un savoir-faire de la conduite du projet que nous capitalisons depuis notre création.

La conduite de projet associatif

Ces formations proposent un tour d'horizon complet, correspondant aux deux guides « Donner corps à une idée » et « Animer une association ». Elles apportent des réponses aux questions que se posent les associations étudiantes qui souhaitent mener à bien leurs initiatives.

Les formateurs sont d'anciens responsables associatifs étudiants, qui transmettent leur expérience sur les points-clés de la conduite de projet. La formation est éclairée d'une séance à l'autre des expériences personnelles des différents intervenants qui la prennent en charge.

Ce type de formations génère de façon quasi-systématique une certaine frustration pour les participants qui se voient remis en cause sur les fondements de leurs projets alors qu'ils se projettent sur des aspects plus complexes, plus lointains de la gestion de projet. Ceux-ci entrevoient cependant pour la plupart rapidement l'intérêt de la démarche et contribuent fortement à faire émerger des pistes de travail qui leur ouvrent alors des perspectives plus abouties.

Approfondir un sujet, s'approprier un outil

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, Animafac est en mesure de proposer, dans plusieurs villes de France, des formations à tous les porteurs de projets quels que soient leurs problématiques.

Agir pour le développement local, créer son journal, travailler l'image de son association, monter un évènement culturel, créer son site internet ou encore donner une dimension européenne à son projet, sont autant de modules que nous avons animés et qui ont permis de faire progresser les participants.

La formation des cadres

Un des objectifs du réseau est de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action voire de ses ressorts.

Nous avons mis en place des académies de formation selon une formule exigeante qui invite les candidats à motiver leur désir de participer. Plusieurs fois par an, ces académies nous permettent de constater que l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun donne l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

Un dispositif évolutif

Plusieurs années de formation intense nous ont permis de suivre le développement des projets portés. L'évaluation de cet accompagnement a fait apparaître des pistes qui nous ont permis d'expérimenter de nouveaux formats pour améliorer notre offre, notamment pour ce qui concerne les formations dédiées à un sujet spécifique.

Des ateliers mobilisant des experts afin de faire travailler les responsables associatifs sur leur propre production (dossiers de subvention, affiches de promotion, comptabilité, ...) ont ainsi été mis en place.

Nous avons également essayé de mettre davantage à profit les savoir-faire existants au sein des associations étudiantes en organisant des sessions d'échange de pratiques (association de juristes étudiants répondant aux questions des autres responsables associatifs, ligue d'improvisation théâtrale les exerçant à la prise de parole en public, etc.)

Communiquer, susciter l'initiative

Le Forum des associations étudiantes, 1er avril au Parc Floral de Paris

Des centaines de milliers d'étudiants s'engagent en associations pour, à leur échelle, contribuer à rendre la vie plus juste et plus intéressante. Pour briser le mur de l'indifférence qui les rend inaudible à la société, Animafac organisait le 1er avril 2006 le rassemblement exceptionnel de 12 000 de leurs responsables venus de toute la France, pour un moment de démonstration en actes et en paroles, en présence de nombreuses personnalités qui pourront percevoir cet étonnant cocktail d'énergies solidaires et civiques.

Le Forum des associations étudiantes a ainsi permis à ces **12 000 animateurs d'associations étudiantes** de profiter de cette occasion extraordinaire pour se rencontrer et se donner à voir. Face à l'isolement et au manque de repères qui caractérisent souvent ces associations et toute une jeunesse en quête d'identité, l'encouragement mutuel et l'échange d'expériences s'avèrent essentiels pour donner de l'allant aux projets et hausser le niveau d'exigence de tous.

Les associations étaient donc invitées à faire preuve de créativité pour donner à voir ce qu'elles font : affiches bariolées, maquettes minutieuses, mises en situations, démonstrations talentueuses ou ingénieuses se sont conjuguées pour créer une atmosphère conviviale et constructive propice à l'émulation, aux échanges de compétences et à la transmission des savoir-faires.

La démocratie participative, partout vantée, rarement rencontrée, y fut vivante et active. Thème par thème, de l'animation des campus à la solidarité internationale, en passant par l'insertion professionnelle ou l'environnement, les associations réunies ont analysé, débattu, proposé des mesures fortes et originales.

Inauguré à 13 heures par Bertrand Delanoë, et ouvert au public de 12 heures à 20 heures, le Forum des associations étudiantes a proposé à ses **20 000 visiteurs** tout au long de la journée :

- Plus de **500 stands** présentant toutes les facettes du monde associatif étudiant. Venus de toute la France, issus de toutes les filières d'enseignement supérieur, engagés dans tous les domaines, des responsables associatifs étudiants ont fait découvrir leurs passions.
- Plus de **150 animations** proposées par les associations étudiantes : formes artistiques légères, batucada, fanfares, arts du cirque, arts de la rue, mime, slam, théâtre d'intervention, d'improvisation, danses urbaines et autres performances. Projections-débats, jeux de rôle et autres formes interactives de sensibilisation à une cause, rencontres-débats (pour une quarantaine de personnes) mais aussi des espaces d'exposition ont permis aux photographes, aux artistes-peintres, aux sculpteurs et autres créateurs de donner à voir leurs œuvres.

- **Des espaces de sensibilisation :**

- le Sidaction étudiant
- l'espace Découverte du volontariat avec Uniscité
- le village de la sécurité routière, avec la LMDE
- Conférences-débats organisées par les associations étudiantes nationales
- IASTAR - le réseau des radios campus fête ses 10 ans
- Étudiants et développement a invité les participants à débattre de solidarité internationale
- Les Étudiants Musulmans de France ont tenu un colloque sur l'insertion professionnelle

- **Des rencontres avec...**

des personnalités du monde politique (Corrine Lepage, Claude Bartolone, Clémentine Autain), des médias, de la culture ont parcouru tout au long de la journée les allées du Forum à la rencontre des associatifs étudiants.

Fréquentés volontiers par des responsables politiques, universitaires, entrepreneuriaux, syndicaux, associatifs, les 10 000 m² d'exposition du Parc Floral ont ainsi formé une chambre d'écho formidable pour l'expression des préoccupations et des propositions des étudiants engagés.

En point d'orgue de cette journée d'intense expression, un meeting a réuni en soirée les 12 000 étudiants présents pour lancer ensemble la campagne « **2007 pas sans nous** ».

La journée s'est achevée par un **festival culturel** nocturne avec un concert des Têtes raides suivi d'un florilège de la jeune création musicale dans 3 pavillons pour 3 ambiances différentes, jusqu'au petit matin.

À quelques mois de l'échéance démocratique essentielle qu'est l'élection présidentielle, notre réseau a été à l'initiative d'une campagne qui avait pour objet de faire une place plus grande aux jeunes dans le débat public. Nous avons voulu donner aux jeunes l'envie de participer davantage à la vie civique de notre pays parce que leur voix serait mieux entendue.

Des violences urbaines à l'expression d'une " génération précaire ", des signes de tension intergénérationnelle ont en effet marqué les esprits au cours de la fin de l'année 2005. Nous avons voulu contribuer à recréer les conditions d'un vivre ensemble harmonieux entre jeunes et moins jeunes, confiants dans leurs institutions parce qu'ils se sentiront associés à leur transformation.

La campagne s'est déroulée en plusieurs phases :

- **le Forum des associations étudiantes du 1^{er} avril 2006** (voir ci-contre), théâtre d'une mobilisation des responsables associatifs étudiants sans précédent pour une journée de démonstration et d'expression qui a marqué le lancement de la campagne.
- **l'expression des « je ne veux plus ... »** : Parce que faire l'inventaire de tout ce qu'on ne veut plus, c'est déjà un début, c'est déjà une façon de ne plus accepter les choses comme si elles étaient normales alors qu'elles ne le sont pas, pendant le mois d'avril, nous avons invité les associations étudiantes à organiser une grande consultation de leurs pairs, en s'emparant du site www.jeneveuxplus.net, qui a vocation à enregistrer tous les refus et les indignations des jeunes. Le site s'est nourri par une floraison, par milliers, d'initiatives locales, du happening au festival. Plus de **5 000 « je ne veux plus »** ont ainsi été recueillis.
- **un jury citoyen : Les jeunes jugent la France** : 6 mois avant que les jurys citoyens ne suscitent de nombreux débats, nous avons organisé une conférence du consensus visant à montrer que les jeunes pouvaient émettre des propositions judicieuses et intéressantes sous réserve qu'on les place dans de bonnes conditions les élaborer (voir ci-contre).
- **le manifeste « 2007 - pas sans nous »** : Riche de la matière collectée par le site "je ne veux plus" et du travail du jury citoyen, nous avons publié et médiatisé un manifeste qui formule l'exigence à l'égard des candidats à l'élection présidentielle que la jeune génération puisse compter et prendre toute sa place au cours la campagne électorale.

Les jeunes sont force de proposition. Pour le prouver Animafac a réuni, avec l'appui du CSA, un panel de 24 personnes, âgées de 17 à 30 ans et issues de tous horizons scolaires, professionnels et géographiques. Organisé pendant trois week-ends entre le 25 mars et le 16 avril avec l'institut CSA, ce jury citoyen aux membres ni particulièrement engagés, ni particulièrement informés, a reçu la visite d'experts qui leur ont parlé de thématiques qui nous semblaient embrasser les problématiques de notre classe d'âge : l'accès à l'autonomie, la démocratie, les identités et l'emploi. Ils ont appris, posé des questions, débattu entre eux et, finalement, élaboré une centaine de propositions pour changer les choses.

Nous avons fait la pari que n'importe quel citoyen, s'il est correctement formé et informé, est à même de formuler, sur des sujets politiques, des propositions pertinentes. En respectant l'esprit et la pratique des conférences du citoyen, nous étions convaincus que ces jeunes proposeraient quelques réponses pour sortir du marasme, qu'ils pourraient arriver à **des propositions pour changer la France**, qui seraient dignes d'intérêt pour toute la classe politique et au-delà l'intelligentsia de notre pays. Nous avons donc rencontré de nombreux responsables politiques ou syndicaux afin de leur faire part de notre démarche et de permettre au jurés de défendre leurs propositions devant eux.

Ainsi, nous avons pu nous entretenir avec :

Jean-Marc Ayrault, Député-Maire de Nantes et Président du groupe socialiste à l'assemblée nationale, **Claude Bartolone**, Député PS de Seine-St-Denis, **Christine Boutin**, Député UMP et Présidente du Conseil général de Versailles, **Philippe Cochet**, Député UMP du Rhône, **Olivier Dartigoles**, responsable des questions de jeunesse au cabinet de Marie-Georges Buffet, **Yves Detraigne**, Maire UDF de Witry les Reims, **Françoise Ferat**, Maire UDF de Cuchery et membre du Conseil Général, **Thierry Jeantet**, Vice-Président du Parti Radical de Gauche, **Jean Jacques Jegou**, Sénateur UDF du Val de Marne et Maire du Plessis Trévisse, **Pierre Hérisson**, Sénateur UMP de la Haute-Marne, **Marc Laffineur**, Député UMP du Maine et Loire et Vice Président du groupe UMP à l'assemblée nationale, **Jack Lang**, Député PS de Boulogne-Sur-Mer, **Jean-François Macaire**, Vice-Président PS de la région Poitou-Charentes en charge des questions d'éducation, de formation de recherche et d'enseignement supérieur, **Philippe Nogrix**, Sénateur UDF du Val de Marne, **Dominique Normand**, déléguée aux questions de société, de culture, de libertés, éducation et jeunesse au sein des Verts, **Dominique Paillé**, Député UMP des Deux-Sèvres, **Nicolas Perruchot**, Député-Maire UDF de Blois en charge des questions de jeunesse au sein de l'UDF, **Michel Raison**, Député UMP de la Haute-Saône, **Michel Roumégoux**, Député UMP du Lot , le secrétariat national du Mouvement Républicain et Citoyen dont **Georges Sarre**, **Jean-François Veysset**, Vice-Président de la Confédération Générale du patronat des Petites et Moyennes Entreprises, **Claire Villiers**, Vice Présidente de la région Île de France en charge de la Démocratie Régionale et **Laurent Wauquiez**, Député UMP de Haute Loire.

Deux jeunes sur trois en France se déclarent prêts à rejoindre une association mais seul un sur dix devient un bénévole régulier. AnimaFac a décidé de mener campagne pour réduire cet écart entre les bonnes volontés et les réalisations concrètes. L'enjeu de cette nouvelle campagne, relayée dans les principaux sites universitaires de France (Paris, Nanterre, Cergy, Marne la Vallée, Evry, Créteil, Lille, Reims, Strasbourg, Lyon, Grenoble, Nice, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Brest, Rennes, Angers, Le Mans, ...) est d'amener, lors des rentrées universitaires, les 500 000 étudiants des campus concernés à franchir le pas.

Le principe est simple : des étudiants, déjà engagés en associations vont à la rencontre de leurs pairs pour aider chacun à trouver son asso, celle dans laquelle il pourrait se rendre utile tout en s'épanouissant. Ils encouragent les néophytes à se décider en ce début d'année, propice aux bonnes résolutions. Un véritable kit de campagne est mis à leur disposition : flyers, affiches, café équitable et percolateur, test "Quel associatif suis-je ?", "studio photo" permettant aux étudiants de se faire photographier, un objet emblématique du type d'engagement qu'ils représentent à la main.

Le site Internet www.chacunsonasso.org constitue un relais essentiel de la campagne. Les étudiants peuvent y remplir le test en ligne, voir les photos des nouveaux bénévoles et chercher dans les annuaires d'AnimaFac ou de France Bénévolat, l'association qui leur ressemble.

Un accueil très enthousiaste a été réservé à cette campagne de promotion de l'engagement associatif par les 50 000 étudiants sensibilisés puisque plus de 10 000 coordonnées directes d'étudiants souhaitant s'engager ont été recueillies et se sont concrétisées par près de 5 000 vocations de bénévoles pérennes.

Dans la foulée de la mise en place du volontariat associatif -statut qui permet à une personne de s'investir à temps plein pendant une durée variable au sein d'une association tout en étant indemnisé- c'est un cadre plus large qui se précise actuellement, sous le label du Service civil volontaire. Ce dispositif ouvre des perspectives nouvelles, autant au niveau individuel, en permettant un engagement franc et reconnu, qu'au niveau associatif, en apportant aux structures des forces vives d'un type inédit. Le label permet en effet aux associations ou aux fondations de percevoir une aide financière de l'état pour accueillir des volontaires sous réserve notamment que la mission confiée au volontaire soit d'intérêt général, que le volontaire participe tous les mois à une formation civique et qu'un accompagnement à l'insertion professionnelle lui soit proposé lors de sa mission.

Afin de jouer pleinement son rôle d'accélérateur et de catalyseur de la vie associative étudiante, Animafac se mobilise pour que le dispositif du Service Civil Volontaire combiné au volontariat associatif puisse profiter au plus grand nombre des associations du réseau.

Animafac dispose en effet des agréments nécessaires pour permettre aux associations étudiantes qui le souhaitent d'accueillir des volontaires, via un dispositif très simple, respectant les principes du service civil et du volontariat.

Ainsi, lorsqu'une association membre du réseau souhaite proposer une mission de volontariat en service civil, elle peut s'adresser à Animafac qui va établir un contrat de volontariat avec la personne choisie par l'association, et mettra en place les formations civiques requises par le dispositif. Ce fonctionnement permet à tout le monde d'être gagnant : L'association peut développer sa mission grâce à un volontaire ; Le volontaire est suivi par un tuteur au sein de l'association tout en recevant des formations de qualité ; L'Etat est assuré que le dispositif n'est pas dévoyé car une convention stricte lie l'association à Animafac.

Les premiers volontaires sont ainsi attendus dans les associations dès le mois de janvier 2007.

Echanger, débattre

Consciente de la nécessité de disposer d'un cadre permettant de travailler, au niveau national, entre associations spécialisées d'un champ d'intervention donné, Animafac a formalisé, depuis la rentrée universitaire 2004/2005 son animation de réseau thématique en une dizaine de « chantiers » (Accueil des étudiants étrangers, Culture, Environnement, Presse étudiante, Santé et prévention des risques, Solidarité internationale, Solidarités locales, Vie associative, Europe et Vie Universitaire), animés par des volontaires civils de cohésion sociale, les « animateurs de chantiers ».

Tout « chantier » vise à repérer les associations actives et exemplaires dans un domaine, à travers le pays, à favoriser les échanges d'expériences lors de rencontres au cours desquelles les participants peuvent réfléchir ensemble à leurs problématiques en particulier et plus généralement à la place des associations étudiantes sur ce thème.

Il s'agit d'apporter aux associations un recul par rapport à leurs projets, sur des aspects techniques de fonctionnement mais aussi sur le sens de leur action, et d'en partager le résultat avec toutes les associations via Internet.

Un chantier s'organise autour de 3 rencontres nationales (avec au minimum 15 région représentées).

Lors de ces rencontres, formations, ateliers d'échange de pratiques sur des aspects opérationnels et réflexion sur les problématiques de fond d'un champ d'action permettent de tirer vers le haut les associations novices tout en satisfaisant les plus expérimentées grâce à l'intervention d'experts.

Des intervenants, enchantés de pouvoir se confronter au dynamisme de jeunes porteurs de projets et issus de différentes structures instituées ont ainsi participé aux rencontres. Parmi celles-ci, on peut citer le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires (chantier Accueil étudiants étrangers), l'Agence pour le Développement Et la Maîtrise de l'Énergie (chantier Environnement), le Secours Populaire, la Croix Rouge et la Fédération des Centres Sociaux (chantier Solidarité locales). Le programme est également renforcé par les partenariats qu'Animafac a conclu avec des réseaux thématiques tels le CIPUF (Carrefour international de la Presse Universitaire Francophone) ou Étudiants & Développement concernant la solidarité internationale.

Mais un chantier ne se limite pas aux rencontres : c'est un travail collectif tout au long de l'année pour faire circuler les informations qui peuvent intéresser les associations concernées par le sujet, pour échanger régulièrement sur nos projets et monter des projets inter associatifs. Les comptes rendus des rencontres en ligne, les forums d'échanges de pratiques et les rubriques

thématiques du site en sont les principaux outils.

Près d'un millier d'associations participent ainsi tout au long de l'année aux rencontres et aux travaux que nous avons animés. Cet espace de rencontres et d'échanges constitue un terrain idéal pour faire émerger et aboutir les projets de réseaux associatifs thématiques.

Un nouveau chantier : l'insertion professionnelle

Les discriminations récurrentes que subissent certains étudiants (notamment les jeunes issus de zones urbaines sensibles, et plus particulièrement ceux appartenant aux minorités visibles) alors qu'ils disposent des compétences et des motivations recherchées par les employeurs, engendrent des souffrances et un positionnement souvent inadapté par rapport à la recherche d'emploi (sentiment d'impuissance, victimisation, ...) qui tendent à asseoir une rupture avec les institutions déjà latente.

Plus largement, c'est la question des relations entre l'enseignement supérieur et le monde de l'emploi qui se pose quand l'insertion professionnelle des jeunes reste au regard de tous une épreuve particulièrement difficile. Animafac a souhaité aujourd'hui s'attaquer à cet enjeu en accompagnant l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, et particulièrement ceux issus de Zones Urbaines Sensibles.

Convaincus de la capacité des responsables associatifs à apporter des réponses efficaces, innovantes et complémentaires à celles des professionnels de l'insertion, nous avons souhaité nous appuyer sur les associations de filières professionnalisantes et sur les associations d'anciens élèves pour mener à bien ce programme.

La première phase a consisté à effectuer un recensement de ces associations ainsi qu'un état des lieux de leurs pratiques. Nous avons donc voulu dresser un panorama précis en interrogeant leur structure, leur composition, leur fonctionnement, leurs activités, leur territoire d'action...

A la suite de ce travail, une **première rencontre a été organisée** les 9 et 10 décembre, rassemblant une cinquantaine de responsables associatifs issus d'une trentaine de villes universitaires réparties sur tout le territoire. Elle a permis aux associations de se connaître et d'échanger autour de leurs activités.

Au fil des rencontres, il s'agira donc avec les associations en question d'accompagner le développement de pratiques dont certaines font la force des grandes écoles. Nous nous mobiliserons tout particulièrement sur les difficultés supplémentaires auxquelles sont confrontés les jeunes issus de ZUS.

Les associations étudiantes nationales ont des préoccupations spécifiques liées à leur territoire d'action et à leur fonction fédérative. En effet, coordonner l'activité de sections locales dans au moins 15 régions (c'est là la définition que l'on s'est donnée pour caractériser les associations « nationales ») suppose une gestion administrative et financière d'envergure, la gestion de ressources humaines salariées le plus souvent, en tout cas, la capacité à comprendre et à élaborer des stratégies de développement faisant intervenir un nombre d'intervenants important.

Animafac a pour vocation d'être un espace d'échange privilégié pour ces associations, un lieu de mutualisation efficace, avec une logistique et des moyens précisément dédiés à cela.

Une rencontre régulière, tous les deux mois, des dirigeants d'associations nationales étudiantes permet de remplir cette fonction. Ces réunions, largement préparées en amont, se découpent en trois temps, qui sont autant d'axes de travail permanents :

- Lobbying

Il s'agit de porter collectivement un certain nombre de nos préoccupations, des sujets qui nous semblent devoir progresser nettement. Les associations dirigées par des jeunes ont des spécificités à faire valoir et reconnaître. Il faut que la société reconnaisse mieux la capacité des jeunes à s'auto-organiser.

- Recherche et Développement

L'idée est d'aller au bout d'une connaissance mutuelle de nos réseaux pour les faire progresser. Il y a de nombreux domaines où une mutualisation pourrait être intéressante. Si nous connaissions les personnes, l'objet et les réalisations des autres associations nationales, on manquait jusqu'ici d'échanges très concrets sur une multitude de sujets nous intéressant tous. Nous avons donc abordés les questions de fonctionnement associatif, du volontariat et du service civil volontaire, ou encore de la dimension et de la stratégie européenne de leur association.

Un mode opératoire a donc été mis en place : entre deux réunions, deux ou trois personnes définissent un questionnaire sur un sujet préalablement défini et interrogent les autres, pour proposer une synthèse, une vue comparative, lors de la réunion suivante. Cette mutualisation des savoirs faire a suscité un vif intérêt de la part des associations nationales qui ont pu prendre le temps de s'interroger sur leur propre fonctionnement, de l'analyser et d'avancer sur des problématiques souvent délaissées au profit de l'opérationnel.

- Suivi de l'actualité

La réalisation d'un calendrier des événements, des moments à ne pas manquer, accompagnée d'échanges sur les appels à projet intéressants, sur les bons plans doit conforter chacune des actions de nos associations.

Depuis quelques années, les collectivités territoriales ont pris conscience de l'importance de développer l'engagement associatif des étudiants car il représente un excellent moteur d'intégration sociale et civique pour leur territoire.

Les campus ne sont plus les seuls lieux concernés par la vie associative des étudiants. Les centres villes, où ils résident d'ailleurs majoritairement, sont un terrain d'action privilégié. On étudie sur le campus, on habite en ville, on agit au final dans l'un ou l'autre lieu, le plus accueillant en général.

Mais chaque territoire a son histoire associative, sa carte universitaire, voire sa relation propre à la population étudiante. Les dispositifs existants de promotion et d'accompagnement de la vie associative sont plus ou moins importants. L'Université est plus ou moins coupée des infrastructures développées par les collectivités ou les associations autour d'elle.

L'implication d'Animafac sur chaque territoire doit donc se faire en tenant compte de ces spécificités. Il ne s'agit pas pour nous de développer sur l'ensemble du territoire une démarche figée, mais bien de favoriser l'émergence, sur place, d'une culture associative et d'un goût pour l'échange et la mutualisation entre acteurs locaux.

Animafac a mis donc en place des relais associatifs.

Ils ont pour mission d'identifier les associations étudiantes du territoire et de mettre ces informations à disposition du public en mettant à jour l'annuaire des associations étudiantes en ligne. Ils offrent à tous les jeunes une base de contacts inédits tout en valorisant les initiatives au national.

Les relais inscrivent activement les associations dans un réseau d'échange de pratiques et de mutualisation des savoir-faire tout en contribuant à leur ouverture vers le monde associatif local au-delà de l'université.

Faire circuler l'information, faire connaître et décliner localement les outils et les services développés par Animafac (distribuer les guides pratiques, abonner gratuitement les associations à Factuel, organiser des formations à la méthodologie de projet, faire vivre les campagnes thématiques localement) médiatiser régionalement les projets à l'aide de chroniques radio, faire valoir les événements du territoire et inciter les associations à y participer, favoriser les échanges, les prises de contacts et les projets interassociatifs, etc.

L'action des relais est d'être un catalyseur des initiatives étudiantes : ils impulsent, donnent les informations utiles pour agir mais ne font pas « à la place » des étudiants.

Si l'essentiel des relais sont des responsables associatifs bénévoles investis dans la vie du réseau et porteurs de sa démarche, certains ont choisi, depuis la rentrée universitaire 2004/05, de s'y consacrer plus encore grâce au statut de volontaire (de cohésion sociale et de solidarité ou associatif) et au dispositif du Service civil volontaire.

Dans une vingtaine de villes (Avignon, Besançon, Bordeaux, Caen, Cergy, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Nice, Orléans, Paris, Rennes et Toulouse), ces relais volontaires sont accueillis au sein des associations locales porteuses de la démarche. Ils le sont également au sein de structures favorisant le développement de la vie associative en fonction des partenariats noués (Maison de initiatives étudiantes à Paris, Maison des étudiants de Cergy, Ateliers de initiatives à Nantes, Chez Paul Associatif à Toulouse...) permettant ainsi à autant de volontaires de s'investir au quotidien afin de dynamiser le réseau.

Sensibiliser

Les associations étudiantes dédiées à la sécurité routière, telles La route des jeunes ou Voiture and Co, actives au sein du réseau sont aujourd'hui pérennes et travaillent à se développer dans la France entière. Cette progression se complète aujourd'hui utilement par des actions destinées à susciter le maximum d'initiatives locales de toutes natures, et à permettre à des associations non spécialistes de la sécurité routière d'inclure à leurs activités régulières une composante de cette thématique.

Animafac dispose d'un ensemble d'outils prêts à l'emploi, qui permettent de faire émerger de nouveaux acteurs associatifs dynamiques en ce domaine, sur l'ensemble du territoire. Toutes les associations étudiantes de sécurité routière le savent bien : elles ne seront jamais assez nombreuses.

Un concours d'affiches

En partenariat avec la Délégation à la Sécurité Routière, cette initiative a d'abord été, en 2001, un appel à la création destiné aux étudiants d'arts graphiques comme à de talentueux amateurs. Pour que la communication sur le thème de la sécurité routière soit pertinente, l'avis d'Animafac était de parier sur la sensibilité et la créativité des jeunes eux-mêmes, d'autant qu'ils sont les premières victimes de la route.

En 2006, 500 affiches ont été reçues, d'étudiants spécialisés ou non en arts graphiques et de jeunes professionnels.

La qualité des œuvres a également montré, une fois de plus, le soin et la réflexion que les jeunes sont prêts à mettre en œuvre pour une cause collective dès lors qu'on peut leur proposer un cadre d'expression. Pour désigner l'affiche lauréate, Animafac a réuni un jury composé d'acteurs de la sécurité routière et de spécialistes de la communication :

- **M. Yves Rauch**, sous directeur de l'action interministérielle et de la communication à la Direction Interministérielle à la Sécurité et Circulation Routières,
- **M. Jean-Marc Benoît**, Directeur général de l'agence Devarieux-Villaret
- **M. Yves Hervalet**, représentant de l'association française de la presse automobile au Conseil National de la Sécurité Routière,
- **Mlle Alysse Géraldès**, présidente de l'association La Route des Jeunes,
- **M. Damien Vigier**, graphiste étudiant et lauréat de l'édition 2005 du concours

Ce jury, après de nombreux échanges, a pris la décision de désigner cinq affiches finalistes et de laisser aux jeunes internautes le soin d'élire celle qui leur semblerait la plus pertinente en terme de prévention, la plus à même de faire évoluer les comportements.

Relayée sur de nombreux sites « étudiants », cette campagne de vote inédite a permis à 5000 jeunes de s'exprimer et de désigner l'affiche «On perd, on meurt », de **Thiphaine Rokvam** et **Emmanuelle Sainz**, étudiantes à l'école de communication visuelle de Bordeaux.

Un outil précieux de sensibilisation

Les affiches finalistes forment une exposition itinérante, à disposition des associations étudiantes, des organisateurs de soirées et galas étudiants mais aussi des institutions publiques ou privées impliquées dans la prévention.

Des organismes divers et variés issus de 52 départements nous ont sollicité pour dupliquer notre exposition ou la création lauréate, ce qui prouve l'intérêt de se doter d'outils de sensibilisation pertinents.

A chaque fois que notre exposition est accueillie par des associations étudiantes, une discussion s'engage (ou se poursuit) sur la méthodologie, les bonnes pratiques, les écueils de ce genre d'initiatives.

La Semaine étudiante du commerce équitable

Comment être utile au quotidien pour aider les plus défavorisés ? Pour améliorer les relations Nord-Sud, dénoncer des pratiques inéquitables pour l'humain ? Le geste le plus banal qui soit, celui d'acheter, peut fournir une partie de la réponse. Les étudiants peuvent massivement s'approprier cet enjeu et faire le choix de " consommer équitable " ; c'est cette conviction qui ont motivé Max Havelaar et Equiterre (association étudiante administratrice d'Animafac) à initier en 2005 la première semaine étudiante du commerce équitable et le réseau à s'y investir.

Du 13 au 19 mars 2006, Animafac, EquiTerre et Etudiants et développement, unissant leurs compétences respectives afin de mobiliser le plus grand nombre d'acteurs étudiants pour cette 2ème édition de l'évènement, ont impulsé près de 250 actions dans une cinquantaine de villes.

Pour ce faire, des fiches pratiques, un kit d'action et une exposition, réalisée par nos soins en lien avec nos 2 partenaires et tordant le coup à « 7 idées reçues sur le commerce équitable » ont été mis à disposition gratuitement des responsables associatifs du réseau pour informer les étudiants réunis à l'occasion d'événements locaux. Défilés de mode équitable, conférences, projections et dégustations ont ainsi rythmé une semaine de sensibilisation proactive.

Sensibiliser à l'économie sociale et solidaire

Créer une boutique en ligne de produits issus du commerce équitable ou une fromagerie communautaire en Equateur, mettre des vélos à la disposition des étudiants d'un campus, tenir en haleine 24h sur 24 les auditeurs d'une radio sur les ondes FM ou organiser tout au long de l'année les pratiques artistiques de jeunes talents qui se produiront en fin d'année pour le plus grand plaisir de la population...

Autant de projets menés par des associations d'étudiants et de jeunes, sans pour autant avoir le sentiment de participer à l'Économie sociale et solidaire (avec un E majuscule) !

Pourtant, depuis des dizaines d'années, les Acteurs de l'Économie sociale développent leurs activités dans un même esprit. Des milliers d'associations, mais aussi des mutuelles et des sociétés coopératives ont montré qu'il était possible d'« entreprendre autrement », de substituer la logique des hommes à la logique de l'argent. Aujourd'hui, près de 2 millions de salariés travaillent dans le secteur.

L'initiative commune de la fondation MACIF et du réseau d'associations étudiantes Animafac vise à rapprocher deux univers qui s'ignorent. En organisant des journées d'échanges régionales, nous faisons le pari que des jeunes acteurs de l'économie sociale ont autant à apporter à leurs aînés qu'à apprendre des expériences passées. Une façon de relever un autre pari : celui du temps !

Lutter contre les discriminations

Que ce soit en raison de leur lieu de résidence, de leur origine familiale, de leur sexe, de leur orientation sexuelle ou encore d'un quelconque handicap, les jeunes sont au premier chef touchés par les discriminations dans la sphère de l'emploi, dans leurs loisirs, leur accès au logement. Cela nourrit un fatalisme insupportable, qui désarme la majorité d'une classe d'âge dont la fragilité vaut le potentiel.

Certaines associations étudiantes agissent à leur mesure pour combattre ce déterminisme intolérable, cherchant à renouer le dialogue dans des espaces urbains fragmentés, à mettre de la vie autour des amphis et de l'intérêt général dans des identités culturelles parfois tentées par le communautarisme et l'isolement. Elles constituent la preuve que les jeunes peuvent être les catalyseurs d'un indispensable changement de mentalité.

Notre réseau a mené une importante action de sensibilisation en confiant à des associatifs étudiants issus d'une dizaine de régions en France le soin de faire leur état des lieux des discriminations par le biais d'enquêtes ou de reportages. Un petit panorama statistique et sociologique de l'immigration est venu compléter pour chacune des différentes régions le point de vue mis en exergue par les reporters.

Ce travail a fait l'objet d'un « feuilleton de l'été » sur le site Internet d'Animafac : chaque semaine a été consacrée à l'état des lieux des discriminations dans l'une des villes. Durant six semaines, la lutte contre les discriminations fut ainsi à l'honneur en home du site.

Connaitre, proposer

Compléter la pratique par la théorie

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et l'espace universitaires.

Des « états des lieux » éclairants

Outre les études à proprement parler, menées par des sociologues et soumises au regard académique d'un comité scientifique, notre réseau produit régulièrement des « états des lieux ».

Partant d'un questionnaire, diffusé de manière dynamique (nous multiplions les conversations téléphoniques ou les entretiens avec leurs destinataires), nous faisons le tour des acteurs d'une question pour mieux comprendre leur implication dans un domaine.

Après s'être notamment fait écho en 2005, sous forme d'un panorama largement diffusé, des différents dispositifs de validation pédagogique des engagements étudiants au sein des établissements d'enseignement supérieur, nous avons cette année axé nos réflexions autour de l'insertion professionnelle des jeunes et de la santé des étudiants. Nous avons ainsi alimenté les travaux de la commission du débat national Université-Emploi présidée par le recteur Patrick Hetzel et ceux de la mission parlementaire d'information sur la santé et la protection sociale des étudiants présidée par le député Laurent Wauquiez.

Les mandats nationaux d'Animafac

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau. Ainsi, dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec la Direction de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation nationale, fondée sur des échanges d'information, avec le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) ou encore avec la Conférence des présidents d'université (CPU).

Animafac est également membre de l'association des services culturels des universités, A + U + C.

Dans le monde associatif, Animafac est représenté à la fois au Conseil national de la vie associative (CNVA), à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), au Conseil national de la jeunesse (CNJ), au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), au sein de Civisme et démocratie (CIDEM), et dans un nombre important de collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale).

Dans le monde de l'économie sociale, le réseau est présent au Conseil consultatif de l'économie sociale et au CEGES

Annexes

Le collège étudiant

ACCEDE (National), Gaelle Guérin

AEBF (National), Harouna Kabore

AEMC (Caen), Layla Rbiai

Arts Mêlés (Grenoble), Michel Audouard

Babel International (National), Alexandre Heully

CNJE (National), Christophe Kaczmarek

Ecume (Montpellier), Alice Lapray

Entr'Apprendre (Grenoble), Gayo Diallo

Equiterre (Paris), Marc Thuillier

Etudiants et développement (National), Augustin Westphal. *Président*

Hodace (Toulouse), Sophie Thillaye du Boullay

IASTAR France (National), Emmanuel Frochot. *Trésorier*

In Fede (Paris), Bastien Gérard

Issue Environnement (Cergy), Audrey Limozin

Kejadenn (Rennes), Xavier Grimault

Kulth (Nice), Sylvain Degliesposti

Moules-Frites (National), Mickaël Pigné

Phénix (Marseille), Marie-Jeanne Charrier

Radio campus Paris, Florence Kunian

Rencontres à Petits Pas (Lyon), Samy Labeyrie

Tréteaux de l'Université (Angers), Clémentine Julle-Danière

Viséo (Paris), Sabin Yamadjako

Ville Ouverte (National), Laetitia Hamot *Vice-Présidente*

Volcan-Explor-Action (Clermont-Ferrand), Guillaume Levieux

Les Personnalités qualifiées

Philippe Da Costa, directeur de la vie associative de la Croix Rouge française

Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'enseignement

Nadia Bellaoui, secrétaire nationale de la Ligue de l'enseignement

Jean-Marie Montel, ex-délégué général du CIDEM

Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement

La déléguée générale

Mélanie Gratacos

Accede France

Présentes dans des écoles supérieures de commerce à Paris, Reims, Tours, Nantes et Marseille, les sections locales d'Accede ont pour mission d'apporter Aide et Conseil en Création d'Entreprise (aux personnes en situation de précarité) pour le Développement de l'Emploi, comme le signifie leur acronyme.

AIESEC - France

L'AIESEC œuvre pour la mobilité internationale et le dialogue interculturel par l'échange de stages en entreprises entre les différents bureaux du réseau international, qui compte des antennes dans 83 pays. Implantée dans 15 écoles supérieures en France, l'AIESEC organise des événements culturels de découverte de l'autre et propose par ailleurs une réflexion sur l'univers de l'entreprise.

CNJE

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises coordonne l'action des Junior-Entreprises au nombre de 120, réparties dans toute la France, essentiellement dans des écoles supérieures. Les Junior-Entreprises permettent aux étudiants de mettre en application l'enseignement dispensé au sein de leur formation en réalisant des études. Fonctionnant sur le modèle des cabinets de conseil, elles assurent à leurs membres une formation, avant l'heure, aux mécanismes de la gestion d'une entreprise et du management d'une équipe.

ESN France

Erasmus Student Network France compte une quinzaine d'associations dédiées à l'accueil des étudiants étrangers et à l'animation de leur séjour. Les associations du réseau ESN France, l'antenne française du premier réseau de mobilité étudiante en Europe, améliorent le séjour des étudiants étrangers en les accompagnant dans leurs démarches administratives et en organisant de nombreux événements interculturels (buffets internationaux, expositions, soirées, voyages de découverte du pays...).

Etudiants et développement

Etudiants et Développement est un réseau national de près de 200 associations étudiantes de solidarité internationale. Centre de ressources pour les étudiants porteurs de projets collectifs pour la solidarité internationale, Etudiants et développement informe, forme, communique et anime un réseau d'acteurs engagés contre les inégalités Nord-Sud.

Génépi

Le Génépi est une association nationale, qui mobilise un millier de bénévoles réparti en 50 groupes locaux, qui interviennent dans 66 établissements pénitentiaires. L'association s'est donnée comme objectif de collaborer à l'effort public en faveur de la réinsertion sociale des personnes incarcérées par le

développement de contacts entre les étudiants de l'enseignement supérieur et le monde pénitentiaire. Outre l'intervention en détention, les génépiistes mènent des actions de sensibilisation du public touchant au domaine de la prison et de la justice.

La Guilde des Doctorants

La Guilde est composée de doctorants et jeunes docteurs. Elle diffuse à leur attention de manière collective et mutualisée, via le web, des informations sur les formations doctorales, agit pour leur amélioration et promeut la formation par la recherche. Information des étudiants sur le monde de la recherche, insertion professionnelle des docteurs, partage de l'information scientifique, la guilde développe un ensemble d'activités qui en font un acteur incontournable du monde de la recherche.

IASTAR France

IASTAR France conduit et développe le réseau national des radios étudiantes : les «Radios Campus», au nombre de 21 dans toute la France (19 en FM et 2 web-radios). Implantées dans les grandes villes universitaires, les radios Campus se retrouvent toutes autour de la découverte culturelle, des musiques actuelles et de l'information. Mobilisant une ou deux centaines de bénévoles selon les radios, ainsi qu'une petite équipe de salariés, les Radio Campus sont devenus des animateurs incontournables de la vie locale, traits d'union entre les étudiants, les universités et la ville.

La route des jeunes

La route des jeunes regroupe environ 300 bénévoles déterminés qui interviennent sur tout le territoire national. A l'origine de sa création, un constat : la violence routière constitue la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. La Route des jeunes veut donc sensibiliser aux dangers de la vitesse et de l'alcool par des actions menées régulièrement sur le terrain, là où le danger se prépare, comme par exemple en discothèque le samedi soir. Lors des opérations « une nuit pour la vie », les conducteurs déposent les clés de leur véhicule à l'entrée de l'établissement, en échange d'une entrée et de boissons non alcoolisées gratuites, et d'un alcootest négatif à la sortie.

Moules Frites

Moules frites est la fédération nationale des associations de jeunes et étudiant(e)s lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et antihomophobes. Elle regroupe aujourd'hui une vingtaine d'associations dans toute la France. Leur but est d'assurer la visibilité des LGBT dans les lieux de socialisation des jeunes, de revendiquer des droits en menant des campagnes d'opinion, d'accueillir et informer tout public concerné par la lutte contre l'homophobie (en particulier les plus jeunes), et d'agir pour la prévention des MST.

Parlement des Jeunes Européens - France

Cette association s'est donnée pour mission de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté européenne. Les membres mettent donc en place de nombreuses initiatives afin de promouvoir la dimension européenne au sein de l'éducation en donnant aux jeunes de 15 à 25 ans l'opportunité de participer à une

expérience d'apprentissage pratique et positive. Durant l'année, le PEJ organise notamment des « sessions » nationales et régionales, pendant lesquelles des lycéens présentent et défendent des résolutions qu'ils ont précédemment élaborées, et débattent autour de thèmes européens, ainsi que des manifestations contribuant à l'animation de la vie locale tout en construisant une opinion publique européenne.